



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté d'aménagement,  
d'architecture, d'art et de design  
École supérieure d'aménagement du territoire  
et de développement régional

Québec, le 10 mai 2021

**M. Alain Rochon**

Doyen, Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design  
Université Laval  
350, boulevard Charest Est, 7<sup>e</sup> étage  
Québec, QC, G1K 3H5

**Objet : Plan d'action à la direction de l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional.**

Monsieur le Doyen,

Le 12 mars 2021, vous m'avez contacté pour m'informer de l'absence de candidat pour prendre la relève du professeur Jean Dubé à la direction de l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional (ÉSAD). Vous m'avez demandé si, dans la circonstance, j'étais prêt à assumer cette fonction. J'ai accepté cette proposition, pourvu que je demeure directeur du programme de maîtrise en aménagement du territoire et de développement régional (ATDR) au moins jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2022.

Mon plan d'action est assez simple, puisque je ne prévoyais pas reprendre cette fonction de directeur que j'ai assumée de 2010 à 2017.

L'ÉSAD, qui soulignera en 2022 le 50<sup>e</sup> anniversaire du programme ATDR, est en très bonne condition : son corps professoral est jeune et dynamique, ses employés expérimentés et son cortège étudiant bien garni en nouvelles recrues, particulièrement pour la prochaine année académique 2021–2022. Les finances de l'école sont saines. Tout cela est largement redevable au travail du professeur Jean Dubé.

L'école devra toutefois bientôt faire face à un certain nombre de défis. On ne sait pas, au moment d'écrire ces lignes, si le retour au présentiel en enseignement pourra se faire dès le mois de septembre 2021. Dans le cas contraire, il faudra poursuivre les mesures d'enseignement à distance. L'ÉSAD excelle en la matière, mais il faudra continuer à innover. Je devrai motiver les étudiants et encourager professeurs et chargés de cours à maintenir leurs efforts pour transmettre à distance pendant encore un certain temps un enseignement de haute qualité. Mon rôle comme directeur sera, notamment, de fournir les ressources nécessaires à leur travail.

Plusieurs professeurs se prévaudront au cours des deux prochaines années de leur année d'étude et de recherche. Je devrai donc tenir compte de ces absences et trouver, si les ressources sont au rendez-vous, des chargés de cours compétents pour les remplacer. Au moins une collègue aspirera à un statut de professeure agrégée – il me faudra l'accompagner dans la préparation de son dossier. Il est aussi possible qu'une employée et un professeur



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté d'aménagement,  
d'architecture, d'art et de design  
École supérieure d'aménagement du territoire  
et de développement régional

aspirent à une retraite bien méritée – il me faudra préparer une relève, en collaboration avec la direction de la faculté.

Je suis quelque peu préoccupé par les perspectives qui s'annoncent quant au financement des universités dans l'ère qui suivra la pandémie, étant donné que les gouvernements du Québec et du Canada devront s'attaquer à des déficits records et à des dettes importantes. J'étais directeur lors de la dernière vague de compressions budgétaires que les universités ont dû affronter. J'espère ne pas devoir faire face à une nouvelle vague de compressions pendant la durée de mon mandat, mais si cela devait survenir, je saurai composer avec la situation, fort de l'expérience acquise, pour faire en sorte que l'ÉSAD poursuive sans coup férir sa mission éducative.

Je compte, grâce à la collaboration des collègues, amorcer ou poursuivre certains chantiers de nature académique. Le collègue directeur du programme de doctorat en ATDR a déjà amorcé une réflexion sur le parcours des étudiants, notamment au niveau des cours, et je travaillerai avec lui pour que ce projet s'achemine à bon port. L'activité phare de la maîtrise en ATDR, l'essai-laboratoire, mériterait d'être revisitée, de manière à ce qu'elle puisse être améliorée (formule, contenu). J'ai passé le flambeau de la coordination de l'activité à une collègue qui saura, j'en suis sûr, revoir le concept; je l'accompagnerai en ce sens. La pandémie nous a forcés à revoir nos méthodes d'enseignement – nous tenterons d'en tirer profit au maximum, même après le retour à la normale. Enfin, comme directeur de programme, j'ai accepté, pandémie oblige, un certain nombre d'étudiants à temps partiel particulièrement motivés – je suivrai avec attention leur cheminement pour voir si cette expérience s'avère positive.

Mais si on me demande quelle sera ma principale tâche pour l'année à venir, je répondrai que ma priorité sera de déployer tous les efforts et toutes les ressources nécessaires pour préserver la santé physique et mentale des professeurs, des chargés de cours, des membres du personnel et des étudiants. On ne saurait sous-estimer l'importance de cet aspect de mon travail après les moments difficiles que la communauté universitaire a vécus.

En vous remerciant pour votre confiance, veuillez agréer, Monsieur le Doyen, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

**Claude Lavoie, Ph.D.**